

Israël : des juges gauchistes ont condamné un soldat ayant tiré sur un terroriste palestinien !

écrit par Abel | 9 janvier 2017



L'affaire du jeune soldat Elor Azaria, qui a abattu cet été un terroriste palestinien à terre, ce dernier d'ailleurs vêtu d'un grand manteau avec les chaleurs d'été que connaît Israël est intéressante... et décourageante.

Il a été condamné pour homicide par un tribunal militaire où les juges sont des extrémistes de gauche, le juge principal ayant sa soeur convertie à l'islam.

La société israélienne est complètement divisée, des soldats ne savent plus comment réagir, de peur d'être traînés devant un tribunal qui ne manquera de les accuser de tuer de pauvres terroristes palestiniens (qui ne demandent qu'à être tués après avoir fait un maximum de morts et qui souhaitent la mort !

Tout cela dépasse même la fiction la plus vraisemblable ! Israël est en danger, et avec lui, l'Occident tout entier, mais de cela l'Occident qui a perdu tous ses repères ne s'en

rend même pas compte, puisqu'il persiste et signe, et va organiser, avec cette bourrique de Hollande qui pue le fromage pourri des déserts arabiques, une conférence grotesque, une véritable mascarade qui n'est pas sans rappeler le procès du capitaine Alfred Dreyfus, condamné à la prison dans des pires conditions, après que ses galons lui eurent été arrachés de façon sordide ! Le 15 janvier prochain, c'est re-belotte, mais cette fois pas vis-à-vis d'un officier français, mais d'un Etat à qui l'Occident aidé par Ishmaël, voudraient couper la tête en lui enlevant la Judée et la Samarie, deux territoires que la Bible cite sans arrêt, comme étant l'un le royaume de Yéhouda, l'autre celui de Joseph, ces territoires constituant à eux seuls les deux berceaux d'Israël où sont enterrés les trois patriarches Abraham, Isaac et Jacob !

Je reste intimement persuadé que tous les Etats qui participeront à cette conférence ignominieuse le paieront très cher ! Edouard Herriot, Maire de Lyon et Président du Conseil, ce grand érudit n'a t-il pas eu ce mot célèbre : *» Qui touche aux Juifs ne restent pas impuni ! »* ; Comme seul exemple, mais oh combien éclatant, je prendrais celui de l'Allemagne : Elle souhaitait l'aryanisation de sa population, du temps d'Hitler, eh bien maintenant, elle reçoit des arabo-musulmans qui sont en train de la détruire, et qui finiront de la détruire dans une décennie maximum !!!

Le soldat franco-israélien Elor Azria reconnu coupable d'«homicide»

Ce conscrit âgé de 20 ans comparait pour avoir tué d'une balle dans la tête un assaillant palestinien, le 24 mars dernier à Hébron, alors que celui-ci gisait au sol. Sa peine sera fixée d'ici un mois.

Correspondant à Jérusalem

Coupable d'homicide. À l'issue d'un procès-fleuve qui a passionné les foules et mis en lumière les fractures d'une société, **la justice militaire israélienne a balayé, ce mercredi, le système de défense du soldat Elor Azria. Sa vie n'était pas en danger, a estimé le tribunal, lorsqu'il a logé à bout portant une balle dans la tête**

d'un assaillant palestinien couché à terre, le 24 mars dernier dans le centre de Hébron. Une évidence, diront beaucoup de ceux qui ont vu la vidéo tournée ce jour-là par un Palestinien présent sur les lieux du drame. Mais un scandale aux yeux de nombreux Israéliens, des nervis d'extrême droite venus crier leur colère aux abords du tribunal aux membres du gouvernement de Benyamin Nétanyahou qui se sont empressés de réclamer la grâce du conscrit, pour certains avant même que les magistrats aient fini de lire le texte de leur jugement.

Miri Regev, la ministre de la Culture, a estimé qu'«on ne se comporte pas ainsi avec un soldat qui est l'un des nôtres». Selon son collègue Yisrael Katz, en charge des Transports, «la justice a parlé et maintenant le gouvernement et l'armée doivent prendre leur responsabilité en gracieant le soldat, que nous avons envoyé sur la ligne de front pour défendre les Israéliens face au terrorisme palestinien». Naftali Bennett, chef de file de la droite religieuse et ministre de l'Éducation, a estimé que le processus judiciaire engagé à la demande du chef d'état-major «était contaminé dès le départ». Quant à Avigdor Lieberman, qui avait publiquement apporté son soutien au soldat franco-israélien avant que les répliques politiques de ce séisme ne lui valent de remplacer Moshe Yaalon au ministère de la Défense, il a curieusement déclaré: «C'est un verdict difficile mais j'appelle à le respecter.» Quant à Benyamin Nétanyahou, il s'est, dans la soirée, déclaré favorable à ce que le soldat soit grâcié.

La présence de plusieurs centaines de manifestants arborant pour certains les couleurs du club de supporters racistes La Familia, et pour d'autres une banderole à la gloire de Donald Trump, illustre l'extrême polarisation qu'a suscité l'affaire Azria. À en croire un sondage réalisé quelques jours après l'incident de Hébron, 57 % du public estiment qu'il n'aurait pas dû être placé en détention et 68 % jugent que l'état-major a eu tort de condamner publiquement son geste. Le premier ministre lui-même, après l'avoir dénoncé, a depuis téléphoné à son père pour lui témoigner sa sympathie. Le gouvernement palestinien a évoqué un «procès spectacle» et dénoncé l'impunité dont bénéficient à ses yeux bien d'autres militaires israéliens. «Le problème ne se limite pas à un soldat voyou, a pour sa part estimé Sari Bashi, responsable de l'ONG Human Rights Watch. Il concerne aussi les dirigeants israéliens qui appellent publiquement les forces de sécurité à tirer pour tuer.»

Sa peine fixée d'ici à un mois

L'affaire, qui n'en finit pas de distiller son poison dans la société israélienne, a libéré un torrent de haine contre le général Gadi Eizenkot, chef d'état-major de l'armée, à qui l'extrême droite reproche d'avoir lâché l'un de ses soldats. Elle a ainsi mis en lumière la fracture qui s'est peu à peu creusée entre les plus hauts gradés de Tsahal, issus pour la plupart de la matrice idéologique du sionisme travailliste, et un grand nombre de soldats du rang plus vulnérables aux sirènes du nationalisme religieux. «L'armée, qui s'était toujours tenue à l'écart des querelles divisant la société israélienne pour mieux constituer un pôle de rassemblement, est devenue un terrain d'affrontement», déplore l'éditorialiste Yossi Yehoshua dans le quotidien Yedioth Ahronoth.

Arrivé au tribunal d'humeur goguenarde, Elor Azria s'est peu à peu assombri en découvrant les termes du jugement. Il devrait être fixé d'ici un mois sur sa peine, qui peut aller jusqu'à vingt ans d'emprisonnement. Mais l'affaire n'a pas fini de faire des dégâts. C'est maintenant au tour du président Reuven Rivlin, dépositaire du droit de grâce, de composer avec les partisans du soldat de Hébron.

<http://www.lefigaro.fr/international/2017/01/04/01003-20170104ARTFIG00137-le-soldat-franco-israelien-elor-azria-reconnu-coupable-d-homicide.php>